

S

SAGHER (Henri-Émile de), historien, né à Ypres le 2 janvier 1890, mort à Tronchiennes le 1^{er} août 1940.

Fils d'Émile de Sagher, archiviste de la ville d'Ypres, Henri de Sagher s'était senti attiré par l'histoire, dès l'époque où il achevait ses humanités au Collège épiscopal de sa ville natale. Il entra en 1907 à l'Université de Gand, où l'enseignement d'Henri Pirenne et d'Hubert van Houtte l'orienta vers l'histoire économique. Ayant achevé en 1911 la première épreuve du doctorat en philosophie et lettres (groupe B : histoire), il passa l'examen d'archiviste et fut encore cette même année, nommé aux Archives de l'État à Bruges. Il devait faire carrière dans le cadre des archivistes paléographes, d'abord à Bruges, ensuite depuis 1924, à Gand, jusqu'au grade de conservateur adjoint; il obtint en 1929 démission honorable de ses fonctions.

Il avait dans l'entretemps passé brillamment en 1920 la dernière épreuve du doctorat avec une thèse intitulée *La draperie dans les petites villes et les villages du Sud-Ouest flamand. Recueil de documents précédé d'un essai d'une historiographie de l'industrie drapière*. L'enseignement supérieur s'ouvrit à lui en 1923. Il recueillit en qualité de chargé de cours, à partir de cette année-là jusqu'en 1937, une série d'enseignements à l'Université de

Gand; ce fut une charge bien lourde aussi longtemps qu'il dut cumuler ces cours avec ses fonctions d'archiviste. La fin de 1929, c'est-à-dire le moment où il put se consacrer exclusivement à sa carrière universitaire, marqua un tournant dans sa vie. En 1930, il devint professeur ordinaire et il exerça les fonctions de doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres en 1934-1935. Sa vision claire des choses, son jugement sain et indépendant, la netteté dans la forme de ses interventions, lui assuraient une grande autorité dans toutes les assemblées académiques.

Les enseignements d'Henri de Sagher relevaient de la Faculté de Philosophie et Lettres, de l'Institut supérieur de Sciences économiques et commerciales, de la Faculté de Droit. Ils comprenaient des cours d'histoire économique et sociale, ainsi que des cours de sciences auxiliaires (paléographie et diplomatique). Si l'expérience acquise dans les archives lui assurait une réelle compétence en ce dernier domaine, c'est tout de même l'histoire économique qui fut le champ principal de son activité.

Le sujet de sa thèse occupa toujours sa pensée. Lauréat du concours des bourses de voyage, il entreprit en 1923 des recherches dans les archives des petites villes du sud de la Flandre occidentale et du départe-

ment français du Nord, sans oublier le grand dépôt de Lille. Il les compléta par de nouveaux voyages d'étude d'archives à partir de 1930. Les matériaux qu'il rassembla lui permirent de publier quelques travaux préparatoires : éditions de textes et études originales ; l'une de celles-ci, consacrée à *Une enquête sur la situation de l'industrie drapière en Flandre à la fin du XVI^e siècle* (parue dans les *Études d'histoire dédiées à la mémoire d'Henri Pirenne*, Bruxelles, 1937, p. 471-500), fut une véritable révélation. Une autre étude, plus ancienne, relative à l'industrie drapière, mérite également une mention spéciale parce que la documentation sur laquelle l'auteur se fondait fut réunie en Angleterre pendant la première guerre mondiale : Henri de Sagher s'y était réfugié avec sa famille et il utilisa les quelques loisirs que lui laissaient ses fonctions dans un service gouvernemental belge, pour se familiariser avec les sources de l'histoire britannique. Il s'agit de recherches critiques sur un sujet important : *L'émigration des tisserands flamands et brabançons en Angleterre sous Édouard III* (dans les *Mélanges d'histoire dédiés à Henri Pirenne*, Bruxelles, 1926, p. 109-126).

de Sagher manifestait, d'ailleurs, également un intérêt actif pour d'autres domaines de l'histoire. Il publia notamment des sources de notre ancien droit coutumier, ainsi qu'une étude remarquable sur certains aspects du droit pénal en Flandre au xv^e siècle : *Schutrecht, diefstal, compositie en pijniging in het vijftiende eeuwse Vlaams strafrecht* (*Annales de la Société d'émulation à Bruges*, t. LXXII, 1929, p. 94-163). Il fut, en 1936, nommé membre de la Commission royale des anciennes Lois et Ordonnances de la Belgique.

Il eut cinq enfants d'un heureux mariage avec Marthe van Haelewyn. C'était une famille fort unie, qui recevait avec une extrême cordialité ses nombreux amis.

En 1938 se dessinèrent les premiers symptômes d'une grave maladie ; les

fatigues et les douloureuses émotions de l'exode en 1940 contribuèrent à hâter la fin. Peu après son retour au pays, Henri de Sagher s'endormit de son dernier sommeil, à peine âgé de cinquante ans.

Les soins pieux du professeur Hans van Werveke, d'un fils d'Henri de Sagher, le notaire Jan de Sagher, et tout particulièrement de Carlos Wijffels, archiviste général du Royaume et ancien élève du défunt, ont assuré la publication du grand recueil de textes que l'on s'attristait à la pensée de ne pas le voir paraître. Il a vu le jour dans la série in-4^o de la Commission royale d'Histoire sous le titre : *Recueil de documents relatifs à l'industrie drapière en Flandre. Deuxième partie. Le Sud-Ouest de la Flandre depuis l'époque bourguignonne*, Bruxelles, 3 volumes parus, 1951, 1961, 1966 (volume de tables sous presse). Ce recueil est appelé à rendre pour la « nouvelle draperie » du moyen âge finissant et du xvi^e siècle, des services analogues à ceux que rend le célèbre recueil d'Espinass et Pirenne pour la draperie flamande « classique ».

Cette appréciation suffit à marquer l'importance de l'édition et la grandeur des services que par delà la mort Henri de Sagher aura rendus à la science historique.

François-L. Gausshof.

F. Quicke, « Henri de Sagher, 1890-1940 », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, vol. XX, 1941, p. 404-406. — E. I. Strubbe, « Henri E. de Sagher », dans *Rijksuniversiteit te Gent. Liber Memorialis*, t. I^{er}, Faculté des Lettres et Wijbegeerte, Gand, 1960, p. 237-244 (avec bibliographie et détail des attributions) ; paru également en édition privée contenant le tirage à part de cette notice et les paroles prononcées par H. van Werveke aux funérailles d'Henri de Sagher, le 3 août 1940, [Gand], 1961.

SMEYSTERS (Joseph), géologue, ingénieur en chef-directeur des mines et professeur, né à Liège le 24 mars 1837, décédé à Marcinelle le 12 janvier 1909.

Smeysters fit ses études à l'Univer-